

Une chronique qui a du mal à passer

Ni les couteliers ni la municipalité n'ont digéré la chronique de François Lenglet sur RTL sur la coutellerie thiernoise qui est, selon le journaliste économique, « la parfaite illustration du désastre industriel ». Ils répondent.

En écoutant la chronique de François Lenglet sur RTL la semaine dernière, Jean-Paul Duroux, président d'Esprit de Thiers, et Jacques Raynaud, président de la Fédération française de coutellerie, n'en croyaient pas leurs oreilles.

Les mots que le journaliste économique parisien a prononcés ce matin-là dans son émission Lenglet-Co sur « la coutellerie de Thiers, parfaite illustration du désastre industriel français » résonnent encore dans la tête des deux industriels.

« Un couteau sur deux vient de Thiers sur le marché global »

Il faut dire que François Lenglet n'y a pas été avec le dos de la cuillère. « Au bord de la Durolle, se trouvent des bâtiments désaffectés sur des centaines de mètres. Ce sont des usines fantomatiques et abandonnées [...] C'est vrai qu'il s'est déroulé une



Après une chronique sur RTL la semaine dernière consacrée à la coutellerie thiernoise, François Lenglet prépare en effet une émission pour France 2 où la cité coutelière aura encore une large part. (PHOTO: ABACA PRESS POUR RTL)

guerre ici. Une guerre économique [...] La plupart des industriels n'ont pas su résister, à cause des coûts beaucoup plus faibles des asiatiques [...] Il y a heureusement des survivants ». Et de conclure son analyse économique en affirmant que « trente ans après la fin de son heure de gloire, Thiers remue encore le couteau dans la plaie. »

Jean-Paul Duroux et Jacques Raynaud avouent que le « constat n'est pas tout à fait faux ». Mais ils déplorent que le journaliste « ne soit pas allé dans des zones industrielles du bassin pour voir des usi-

nes modernes et équipées ». « Le Creux de l'Enfer est certes un endroit emblématique de Thiers mais qui n'a plus rien à voir avec le paysage économique actuel », affirme le président d'Esprit de Thiers. Même constat pour le président de la Fédération française de coutellerie qui précise que « si cette vallée est aujourd'hui laissée à l'abandon, c'est parce que les usines sont parties s'installer ailleurs », avec la volonté de se moderniser, se robotiser et se développer. Une modernisation qui a inévitablement entraîné une réduction importante des

effectifs dans les entreprises thiernoises de coutellerie, « mais qui se stabilisent aujourd'hui ». « Il y avait 10.000 emplois dans la coutellerie au XIX^e siècle, 2.000 il y a 20 ou 30 ans. Ils sont aujourd'hui 1.200 et de belles unités ont disparu », reconnaît Jacques Raynaud. « Mais on n'a pas si mal résisté que ça, poursuit-il. Je ne sais pas pourquoi il [François Lenglet, ndr] nous a choisis nous. Thiers a su protéger son marché. Il irait à Millau, à Romans, à Oyonnax... Thiers n'est pas plus mauvais que les autres. Il ne faut pas oublier que sur le marché

global un couteau sur deux vient de Thiers ».

Mais s'il est un mot qui reste particulièrement en travers de la gorge de Jacques Raynaud, c'est celui des « survivants ». « C'est faire fi des 1.200 salariés qui travaillent et qui créent dans ces entreprises. Et s'il y a des gens qui investissent dans la coutellerie et qui rachètent des entreprises, c'est bien que ce n'est pas si négatif que ça ! », clame-t-il.

François Lenglet attendu à Thiers

Si les couteliers thiernois ont donc été particulièrement offensés par cette chronique et envisagent de le faire savoir au journaliste parisien, ils veulent surtout éviter que le reportage que François Lenglet prépare pour son émission « L'angle éco » sur France 2 (*) « ne soit pas aussi pessimiste » et « qu'il donne une image valorisante de Thiers ». Car pour Jean-Paul Duroux, « ce reportage est très dommageable pour la région. Et puis ça fait vraiment mal au cœur d'entendre ça alors qu'on se bat avec Esprit de Thiers depuis maintenant 8 ans pour promouvoir un territoire et des produits ».

Le maire de Thiers, Claude Nowotny, a lui aussi été « profondément choqué » par cette intervention « présentant la vil-

le d'une façon démagogique et outrancière ». Selon lui, « personne ne conteste les difficultés et les fermetures mais ce n'est pas spécifique à Thiers, ni à la coutellerie. Penser l'économie de Thiers à partir de la vallée des usines, c'est réducteur et ça dévalorise l'industrie et les chefs d'entreprise. On ne peut pas parler de déclin car François Lenglet est venu un lundi et le lundi, les commerces sont fermés. Il donne une mauvaise impression, ce n'est pas la réalité ».

Claude Nowotny craint lui aussi que le prochain reportage de François Lenglet sur la coutellerie thiernoise (*) « ne calme pas les esprits ».

Et le maire de Thiers d'exhorter François Lenglet à venir dans la cité coutelière. « Nous serions très honorés de vous accueillir un jour dans notre bonne ville de Thiers, prendre le temps de découvrir enfin l'économie thiernoise et ses acteurs. À bon entendeur !

ISABELLE BARNÉRIAS

isabelle.barnerias@cefrfrance.com

(*) François Lenglet est venu à Thiers la semaine dernière pour tourner un sujet sur la situation économique thiernoise, illustrant un reportage qu'il prépare pour son émission bimestrielle « L'angle éco » qui sera diffusée le 5 octobre sur France 2 à 23 heures. Aux côtés de Saint-Nazaire et Orléans, il évoquera « Thiers, capitale du couteau qui voit ses ateliers fermer les uns après les autres ».